

Correction de l'exercice 1. 1. En effectuant la division euclidienne comme en CM2 :

$$\begin{array}{r}
 X^5 - 2X^4 \\
 - X^5 - 2X^4 + 4X^3 \\
 \hline
 - 4X^4 + 4X^3 \\
 4X^4 + 8X^3 - 16X^2 \\
 \hline
 12X^3 - 16X^2 \\
 - 12X^3 - 24X^2 + 48X \\
 \hline
 - 40X^2 + 48X - 1 \\
 40X^2 + 80X - 160 \\
 \hline
 128X - 161
 \end{array}
 \quad -1 \left| \frac{\frac{1}{2}X^2 + X - 2}{2X^3 - 8X^2 + 24X - 80} \right.$$

2. On remarque que $d^\circ A < d^\circ B$, donc $A = BQ + R$ est la division euclidienne de A par B
3. Remarquons que les racines de B sont -1 et -2 . Notons Q et R le quotient et le reste de la division euclidienne de A par B : $A = BQ + R$ avec $d^\circ R < d^\circ B = 2$. Ainsi, $R = aX + b$ avec $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. Dès lors,
- En remplaçant X par -1 , il vient $2 = B(-1)Q(-1) + (-a) + b = b - a$ (car $B(-1) = 0$)
 - En remplaçant X par -2 , de même, il vient $2^{20} + 1 = B(-2)Q(-2) + (-2a) + b = b - 2a$ (car $B(-2) = 0$)

On obtient donc le système $\begin{cases} b - a = 2 \\ b - 2a = 2^{20} + 1 \end{cases}$. En faisant $L_1 - L_2$, il vient $a = 1 - 2^{20}$. Et donc $b = 2 + a = 3 - 2^{20}$. Dès lors, $R = (1 - 2^{20})X + (3 - 2^{20})$.

4. A priori, on ne connaît pas les racines de B , donc on cherche des racines évidentes¹. On trouve que 1 et -2 sont deux racines évidentes, et on sait que la somme des trois racines vaut -3 (ou que le produit des racines vaut 4). Nécessairement, la troisième racine est -2 , (-2 est donc racine double). La division euclidienne de A par B est donc de la forme $X^n + X = BQ + R$ avec $d^\circ R < d^\circ B = 3$. Ainsi, $R = aX^2 + bX + c$ avec $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$.
- En remplaçant X par 1 , on a $2 = A(1) = B(1)Q(1) + a + b + c = a + b + c$.
 - En remplaçant X par -2 , on a $(-2)^n - 2 = B(-2)Q(-2) + 4a - 2b + c = 4b - 2b + c$.
 - En dérivant la division euclidienne, on a $nX^{n-1} + 1 = B'Q + BQ' + 2aX + b$. En remplaçant X par -2 , on obtient²

$$n(-2)^{n-1} + 1 = B'(-2)Q(-2) + B(-2)Q'(-2) - 4a + b = -4a + b$$

On obtient donc le système d'équations :

$$\begin{cases} c + b + a = 2 \\ c - 2b + 4a = (-2)^n - 2 \\ b - 4a = n(-2)^{n-1} + 1 \end{cases}$$

Posons $x = (-2)^n$ et $y = n(-2)^{n-1}$ pour simplifier les calculs, ainsi

$$\begin{cases} c + b + a = 2 \\ c - 2b + 4a = x - 2 \\ b - 4a = y + 1 \end{cases} \xleftrightarrow{L_2 \leftarrow L_2 - L_1 + 3L_3} \begin{cases} c + b + a = 2 \\ -9a = 3y + x - 1 \\ b - 4a = y + 1 \end{cases} \iff \begin{cases} a = -\frac{y}{3} - \frac{x}{9} + \frac{1}{9} \\ b = 4a + y + 1 = \frac{-y}{3} - \frac{4x}{9} + \frac{13}{9} \\ c = 2 - a - b = \frac{2y}{3} + \frac{5x}{9} + \frac{4}{9} \end{cases}$$

1. $B(0) = -4 \neq 0$, $B(1) = 0$, $B(2) = 16 \neq 0$, $B(-1) = -2 \neq 0$, $B(-2) = 0$.

2. Remarquer que pour que cela fonctionne, on utilise le fait que -2 soit racine de B et de B' (c'est le cas, car -2 est racine double), cela ne fonctionnerait pas avec 1 qui est une racine simple.

Il nous reste finalement à remplacer x et y par leurs valeurs respectives ainsi :

$$a = -\frac{(-2)^{n-1}n}{3} - \frac{(-2)^n}{9} + \frac{1}{9} \quad b = -\frac{(-2)^{n-1}n}{3} - \frac{4(-2)^n}{9} + \frac{13}{9} \quad \text{et} \quad c = -\frac{(-2)^n n}{3} + \frac{5(-2)^n}{9} + \frac{4}{9}$$

Finalement, le reste est

$$R = \left(-\frac{(-2)^{n-1}n}{3} - \frac{(-2)^n}{9} + \frac{1}{9} \right) X^2 + \left(-\frac{(-2)^{n-1}n}{3} - \frac{4(-2)^n}{9} + \frac{13}{9} \right) X + \left(-\frac{(-2)^n n}{3} + \frac{5(-2)^n}{9} + \frac{4}{9} \right)$$

5. La division euclidienne est de la forme $A = BQ + R$ avec $(Q, R) \in \mathbb{R}[X]^2$ et $d^\circ R < d^\circ B = 2$, ainsi $R = a + bX$ avec $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. Donc $(\cos(\theta) + X \sin(\theta))^n = BQ + a + bX$. En remplaçant X par i , il vient

$$(\cos(\theta) + i \sin(\theta))^n = (i^2 + 1)Q(i) + a + ib = a + bi$$

Dès lors, $a + bi = (e^{i\theta})^n = e^{in\theta}$ (formule de Moivre). En identifiant parties réelles et imaginaires (a et b sont des réels), on a $a = \cos(n\theta)$ et $b = \sin(n\theta)$. Par conséquent $R = \sin(n\theta)X + \cos(n\theta)$.

6. Par division euclidienne $A = BQ + R$ avec $d^\circ R < d^\circ B = 3$. Ainsi, il existe $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que $R = aX^2 + bX + c$. De plus, $B = (X-1)^3$. On a donc $X^n = (X-1)^3 Q + aX^2 + bX + c$, en évaluant en 1, on $1 = 0 + a + b + c$. Comme 1 est racine triple de B , on dérive deux fois : $nX^{n-1} = 3(X-1)^2 Q + (X-1)^3 Q' + 2aX + b$ ainsi, $n = 2a + b$. $n(n-1)X^{n-2} = 6(X-1)Q + 3(X-1)^2 Q' + 3(X-1)^2 Q' + (X-1)^3 Q'' + 2a$ ainsi, $n(n-1) = 2a$. Dès lors, $a = \frac{n(n-1)}{2}$, $n = n(n-1) + b$ donc $b = 2n - n^2$ et $c = 1 - a - b = 1 - \frac{n(n-1)}{2} - 2n + n^2$. Dès lors, $R = \frac{n(n-1)}{2} X^2 + (2n - n^2)X + (1 + \frac{n^2 - 3n}{2})$.

Correction de l'exercice 2. Notons $P = aX^{n+1} + bX^n + 1$, d'après le cours, $(X-1)^2$ divise P ssi 1 est racine de multiplicité 3 au moins deux dans P ssi $P(1) = P'(1) = 0$. Or,

$$P(1) = P'(1) = 0 \iff \begin{cases} a + b = -1 \\ (n+1)a + nb = 0 \end{cases} \iff_{L_2 \leftarrow L_2 - nL_1} \begin{cases} a + b = -1 \\ a = n \end{cases} \quad a = n \text{ et } b = -n - 1$$

Ainsi, seul le couple $(n, -n-1)$ convient.

Correction de l'exercice 3. 1. $X^a - 1 = X^a - 1^a = (X-1) \sum_{k=0}^{a-1} X^k X^{a-1-k} = (X-1) \sum_{k=0}^{a-1} X^k$ Ainsi, $X-1$ divise $X^a - 1$. Autre méthode : 1 est racine de $X^a - 1$ donc $X-1$ divise $X^a - 1$.

2. Si $b|a$, alors il existe $q \in \mathbb{N}^*$ tel que $a = bq$. Alors :

$$X^a - 1 = (X^b)^q - 1^q = (X^b - 1) \sum_{k=0}^{q-1} (X^b)^k 1^{q-1-k} = (X^b - 1) \sum_{k=0}^{q-1} X^{bk}$$

ainsi, $X^b - 1 | X^a - 1$.

3. On sait que $X^b - 1$ divise $X^{bq} - 1$, on essaye donc de faire apparaître du $X^{bq} - 1$ dans $X^a - 1$:

$$X^a - 1 = X^{bq+r} - 1 = X^{bq} X^r - 1 = ((X^b)^q - 1) X^r + X^r - 1 = (X^b - 1) \sum_{k=0}^{q-1} (X^b)^k + X^r - 1$$

Comme r est le reste de la division euclidienne de a par b , $0 \leq r < b$, ainsi, $d^\circ(X^r - 1) \leq r < b = d^\circ(X^b - 1)$. Ainsi, $X^r - 1$ est bien le reste de la division euclidienne de $X^a - 1$ par $X^b - 1$.

4. Si $X^b - 1$ divise $X^a - 1$, alors le reste de la division euclidienne de $X^a - 1$ par $X^b - 1$ est nul, ainsi, $X^r - 1 = 0$ donc $r = 0$, ainsi $a = bq + 0$ et donc b divise a .

3. Ne pas oublier le «au moins», en effet, si $(X-1)^2$ divise P , 1 n'est pas forcément de multiplicité 2, il pourrait être de multiplicité 3, 4 ou plus.

Correction de l'exercice 4. Comme $A = BC$, on peut dire que $A = BC + 0$ avec $d^0 0 < d^0 B$, ainsi, 0 est le reste de la division euclidienne de A par B dans $\mathbb{C}[X]$ et C en est le quotient.

De plus, comme A et B sont dans $\mathbb{R}[X]$, on peut faire la division euclidienne de A par B : il existe $(Q, R) \in \mathbb{R}[X]^2$ tel que $A = BQ + R$ avec $d^0 R < d^0 B$, mais Q et R sont aussi dans $\mathbb{C}[X]$, ainsi, par unicité de la division euclidienne dans $\mathbb{C}[X]$, $C = Q$ et $0 = R$. Ainsi, $C = Q \in \mathbb{R}[X]$.

Correction de l'exercice 5. Soit $(P, Q) \in \mathbb{K}[X]^2$ tel que $Q^2 = XP^2$, avec P et Q non nuls. alors d'après les formules sur les degrés, $2d^0 Q = d^0 X + 2d^0 P$. Ainsi, $1 = 2(d^0 Q - d^0 P)$ ce qui prouve que 1 est pair ce qui est absurde. Si $P = 0$, alors $Q^2 = 0$ donc $Q = 0$ (car $\mathbb{K}[X]$ est intègre). Si $Q = 0$, alors $XP^2 = 0$ or $X \neq 0$ donc $P = 0$ (car, encore une fois, $\mathbb{K}[X]$ est intègre. Réciproquement $(0, 0)$ est bien solution.

En conclusion, seul $(0, 0)$ vérifie la relation demandée.

Correction de l'exercice 6. Soit P un polynôme tel que $P \circ P = P$. Si P est non constant, alors $d^0 P \times d^0 P = d^0 P$. Ainsi, $d^0 P = 0$ ou $d^0 P = 1$. Donc $P = aX + b$ avec $(a, b) \in \mathbb{K}^2$. Or,

$$P \circ P = aP + b = a(aX + b) + b = a^2 X + ab + b$$

Ainsi, $P \circ P$ ssi $\begin{cases} a^2 = a \\ ab + b = b \end{cases}$ ssi $(a = 1 \text{ et } b = 0)$ ou $a = 0$ Ainsi les solutions sont exactement X et les polynômes constants.

Correction de l'exercice 7.

Correction de l'exercice 8.

Correction de l'exercice 9.

Correction de l'exercice 10.

Correction de l'exercice 11.

Correction de l'exercice 12. Soit $y \in \mathbb{C}$. On pose, $Q = P - y$, alors $d^0 Q = d^0 P \geq 1$. D'après le théorème de d'Alembert-Gauss, Q admet une racine. Il existe $x \in \mathbb{C}$ tel que $Q(x) = P(x) - y = 0$. Par conséquent, $y = P(x)$, le complexe y admet bien un antécédent pour \tilde{P} . En conclusion, la fonction polynomiale associée à P est surjective.

Correction de l'exercice 13.

Correction de l'exercice 14. $X^{2n} - 1$ est un polynôme de degré $2n$ qui admet $2n$ racines distinctes qui sont les racines $2n$ -ième de l'unité. Ces racines sont $e^{i \frac{2k\pi}{2n}}$ pour $k \in \llbracket 0; 2n - 1 \rrbracket$. Comme $X^{2n} - 1$ est unitaire, on peut écrire :

$$X^{2n} - 1 = \prod_{k=0}^{2n-1} \left(X - e^{i \frac{k\pi}{n}} \right)$$

Comme les polynômes de degré 1 sont irréductibles, ceci est bien la décomposition en facteurs irréductibles de $X^{2n} - 1$ dans $\mathbb{C}[X]$. Pour la décomposition dans $\mathbb{R}[X]$ on va faire apparaître chaque racines avec sa racine conjuguée en prenant bien soin d'isoler les racines réelles :

$$\begin{aligned} X^{2n} - 1 &= \prod_{k=0}^{2n-1} \left(X - e^{i \frac{k\pi}{n}} \right) = \prod_{k=0}^{n-1} \left(X - e^{i \frac{k\pi}{n}} \right) \prod_{k=n}^{2n-1} \left(X - e^{i \frac{k\pi}{n}} \right) \underset{j=2n-k}{=} \prod_{k=0}^{n-1} \left(X - e^{i \frac{k\pi}{n}} \right) \prod_{j=1}^n \left(X - e^{i \frac{(2n-j)\pi}{n}} \right) \\ &= \underbrace{(X - 1)}_{k=0} \underbrace{(X + 1)}_{j=n} \prod_{k=1}^{n-1} \left(\left(X - e^{i \frac{k\pi}{n}} \right) \left(X - e^{-i \frac{k\pi}{n}} \right) \right) \\ &= (X - 1)(X + 1) \prod_{k=1}^{n-1} \left(X^2 - 2X \cos \left(\frac{k\pi}{n} \right) + 1 \right) \end{aligned}$$

4. On pourrait gagner du temps en affirmant que l'on peut prendre $k \in \llbracket -n + 1; n \rrbracket$ car c'est plus symétrique par rapport à 0.

On remarque que $X - 1$ et $X + 1$ sont des polynômes irréductibles (car de degré 1) et pour tout $k \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket$, $X^2 - 2X \cos\left(\frac{k\pi}{n}\right) + 1$ est un polynôme réel de degré 2 dont les racines sont $e^{i\frac{k\pi}{n}}$ et $e^{-i\frac{k\pi}{n}}$ donc complexes non réelles, ainsi ce polynôme est irréductible. Ainsi, on a bien la décomposition en facteurs irréductibles de $X^{2n} - 1$ dans $\mathbb{R}[X]$.

Correction de l'exercice 15. Si P est un tel polynôme, alors on a une somme de 5 réels positifs qui est nulle, donc tous les termes sont nuls. Ainsi, 0, -3, 5, $-\pi$ et 42 sont racines de P avec $d^\circ P \leq 4$. Ainsi, P a plus de racines que son degré. Ainsi P est nul. Réciproquement si $P = 0$, alors on a bien la relation $P(0)^2 + P(-3)^2 + P(5)^4 + P(-\pi)^6 + P(42)^{42} = 0$.

Correction de l'exercice 16. 1. Supposons que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P(n) = Q(n)$. Posons $R = P - Q$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $R(n) = P(n) - Q(n) = 0$. Ainsi, R a une infinité de racines donc $R = 0$. D'où $P - Q = 0$ ie $P = Q$.

2. Supposons que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $P(\sin(x)) = Q(\sin(x))$. Posons $R = P - Q$, alors, pour tout $a \in [-1; 1]$, $R(a) = P(\sin(\arcsin(a))) - Q(\sin(\arcsin(a))) = 0$. Ainsi, R a une infinité de racines (l'intervalle $[-1; 1]$), ainsi R est nul. Dès lors, $P = Q$.

3. Supposons que $x \mapsto P(x)$ soit périodique. Notons T la période (rappelons alors que $T > 0$). Posons $R = P - P(0)$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $R(nT) = P(nT) - P(0) = P(0) - P(0) = 0$. Ainsi, R a une infinité de racines (tous les nT pour $n \in \mathbb{N}$ et il y en a une infinité car $T \neq 0$), donc $R = 0$ puis $P = P(0)$ donc P est constant.

Correction de l'exercice 17. Soit P un tel polynôme, alors en remplaçant X par 0, on obtient $3P(0) = 0$ donc $P(0) = 0$. Puis en remplaçant X par -2 , on obtient $2P(-1) = 0$ donc $P(-1) = 0$. En remplaçant X par -2 , on obtient $1P(-2) = 0$. Ainsi, 0, -1 et -2 sont racines. Dès lors, il existe $Q \in \mathbb{R}[X]$ tel que $P = X(X+1)(X+2)Q$. Ainsi, $(X+3)X(X+1)(X+2)Q = X(X+1)(X+2)(X+3)(Q(X+1))$. Par conséquent $X(X+1)(X+2)(X+3)(Q - Q(X+1)) = 0$. Comme $X(X+1)(X+2)(X+3)$ n'est pas le polynôme nul, par intégrité de $\mathbb{R}[X]$, on en déduit que $Q - Q(X+1) = 0$ Soit $Q(X) = Q(X+1)$. Par conséquent, $x \mapsto Q(x)$ est 1-périodique. D'après la question 3 de l'exercice 16, Q est constant. Par conséquent, $P = \lambda X(X+1)(X+2)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$.

Réciproquement, si $P = \lambda X(X+1)(X+2)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, alors $(X+3)P(X) = \lambda X(X+1)(X+2)$ tandis que $XP(X+1) = \lambda X(X+1)(X+2)(X+3)$ donc $(X+3)P = XP(X+1)$.

Les polynômes vérifiant $(X+3)P = XP(X+1)$ sont donc exactement $\lambda X(X+1)(X+2)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$.

Correction de l'exercice 18. Notons a une éventuelle racine multiple de P_n . Alors $P_n(a) = P_n'(a) = 0$.

$$P_n = 1 + \sum_{k=1}^n \frac{X^k}{k!}, \text{ alors }^5$$

$$P_n' = 0 + \sum_{k=1}^n \frac{kX^{k-1}}{k!} = \sum_{k=1}^n \frac{X^{k-1}}{(k-1)!} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{X^k}{k!} = P_{n-1}$$

Ainsi, $P_n(a) = P_{n-1}(a) = 0$. Par différence $P_n(a) - P_{n-1}(a) = \frac{a^n}{n!} = 0$. Ainsi, nécessairement $a = 0$. Or, $0 = P_n(0) = 1$ ce qui est impossible. Par conséquent, P_n n'a que des racines complexes simples.

Correction de l'exercice 19.

Correction de l'exercice 20. D'après le cours, il existe un unique $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que

$$\frac{1}{X(X+1)(X+2)} = \frac{a}{X} + \frac{b}{X+1} + \frac{c}{X+2}$$

5. Attention quand vous dérivez de bien isoler le terme constant dont la dérivée sera nulle, en effet, écrire $(X^k)' = kX^{k-1}$ est problématique pour $k = 0$, X^{k-1} n'a alors pas de sens. Si vous n'êtes pas convaincu, essayez de remplacer X par 0, c'est encore pire si après vous faites la simplification avec les factorielles avec du $(k-1)!$ si $k = 0$...

En multipliant par X et en remplaçant X par 0 , on obtient $a = 1/2$. En multipliant par $X + 1$ et en remplaçant X par -1 , $b = -1$. En multipliant par $X + 2$ et en remplaçant X par -2 , $c = 1/2$. Ainsi,

$$S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{2k} + \frac{-1}{k+1} + \frac{1}{2(k+2)} = \sum_{k=1}^n \left(\left(\frac{1}{2(k+2)} - \frac{1}{2(k+1)} \right) - \left(\frac{1}{2(k+1)} - \frac{1}{2k} \right) \right)$$

En posant $u_k = \frac{1}{2(k+1)} - \frac{1}{2k}$, on reconnaît une somme télescopique :

$$S_n = \sum_{k=1}^n u_{k+1} - u_k = u_{n+1} - u_1 = \frac{1}{2(n+2)} - \frac{1}{2(n+1)} - \frac{1}{4} + \frac{1}{2} = \frac{1}{2n+4} - \frac{1}{2n+2} + \frac{1}{4}$$

Correction de l'exercice 21.

Correction de l'exercice 22.

Correction de l'exercice 23.

Correction de l'exercice 24.

Correction de l'exercice 25. 1. Écrivons $P = \lambda \prod_{k=1}^n (X - x_k)$ avec λ le coefficient dominant de P . Comme

P est scindé et que $d^\circ P' < d^\circ P$, $\frac{P'}{P}$ admet une décomposition en éléments simples de la forme :

$$\frac{P'}{P} = \sum_{k=1}^n \frac{\alpha_k}{X - x_k}$$

Avec $\alpha_k \in \mathbb{C}$. Fixons $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ et multiplions par $X - x_i$, ainsi $\frac{(X - x_i)P'}{P} = \alpha_i + \sum_{\substack{k=1 \\ k \neq i}}^n \alpha_k \frac{X - x_i}{X - x_k}$. Comme

$X - x_i$ divise P , il existe $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $P = (X - x_i)Q$, donc

$$\frac{P'}{Q} = \alpha_i + \sum_{\substack{k=1 \\ k \neq i}}^n \alpha_k \frac{X - x_i}{X - x_k} \quad (1)$$

En outre, en dérivant P , $P' = Q + (X - x_i)Q'$, ainsi $P'(a_i) = Q(a_i)$, ainsi en évaluant l'égalité (1) en a_i , on obtient $\frac{P'(a_i)}{Q(a_i)} = \alpha_i + 0$. Soit $\alpha_i = 1$. En conclusion⁶

$$\frac{P'}{P} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{X - x_k}$$

2. En évaluant en 0 , on obtient $P'(0)/P(0) = \sum_{k=1}^n \frac{1}{-x_k}$, ainsi $\sum_{k=1}^n \frac{1}{x_k} = \frac{-P'(0)}{P(0)}$.

3. Pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$, $\frac{P'(x)}{P(x)} = \sum_{k=1}^n \frac{-1}{x - x_k}$, en dérivant cette expression, on obtient

$$\frac{P''(x)P(x) - P'(x)^2}{P^2(x)} = \sum_{k=1}^n -\frac{1}{(x - x_k)^2} \leq 0$$

Ceci prouve que $P'(x)^2 - P''(x)P(x) \geq 0$, en faisant tendre x vers x_i par continuité, on obtient que $P'(x)^2 - P''(x)P(x) \geq 0$ si $x = x_i$.

6. Il existe une technique de physiciens très rapide pour trouver ce résultat, comme $P = \lambda \prod_{k=1}^n (X - x_k)$, donc $\ln(P) = \ln(\lambda) +$

$\sum_{k=1}^n \ln(X - x_k)$, puis on dérive des deux côtés : $P'/P = \sum_{k=1}^n \frac{1}{X - x_k}$. Alors c'est bien gentil, mais c'est quoi le logarithme d'un polynôme ? Que se passe-t-il si x_k ou λ est négatif ou pire complexe ?

Correction de l'exercice 26.

Correction de l'exercice 27. 1. $r_1 + r_2 + r_3 = -\frac{0}{1}$ (la somme des racines vaut l'opposé du quotient entre

l'avant dernier coefficient et le dernier) Ainsi, $r_1 + r_2 + r_3 = 0$. De plus, $r_1 r_2 r_3 = (-1)^3 \frac{2}{1}$ (le produit des racines vaut $(-1)^n$ multiplié par le coefficient constant divisé par le coefficient dominant). Ainsi, $r_1 r_2 r_3 = -2$.

2. Si $r_1 \geq 0$, alors on aurait $r_2 \geq 0$ et $r_3 \geq 0$, ainsi le produit $r_1 r_2 r_3 \geq 0$ ce qui est impossible. Par conséquent, $r_1 < 0$.

3. Comme $r_1 r_2 r_3 < 0$ avec $r_1 < 0$, $r_2 r_3 > 0$. Ainsi, r_2 et r_3 sont de même signe (soit ils sont tous les deux strictement positifs soit ils sont strictement négatifs) Si $r_2 < 0$ et $r_3 < 0$. Par somme $r_1 + r_2 + r_3 < 0$. Comme $r_1 + r_2 + r_3 = 0$, ceci est impossible. Ainsi, $r_2 > 0$ et $r_3 > 0$. De plus, $r_1 r_2 r_3 = -2$, donc $|r_1| |r_2| |r_3| = 2$. En particulier, $|r_1|$ divise 2 et 2 est premier. Ainsi, soit $|r_1| = 2$ soit $|r_1| = 1$. Distinguons les cas :

- Si $|r_1| = 2$, alors comme $r_1 < 0$, $r_1 = -2$. Et $r_2 r_3 = 1$, ainsi r_2 et r_3 sont des entiers naturels qui divise 1, ainsi $r_2 = r_3 = 1$. Ici, $(r_1, r_2, r_3) = (-2, 1, 1)$
- Si $|r_1| = 1$, alors $r_1 = -1$ et $r_2 r_3 = 2$. Comme 2 est premier soit $r_2 = 1$ et $r_3 = 2$ soit $r_2 = 2$ et $r_3 = 1$ mais ce dernier cas est impossible car $r_2 \leq r_3$. Ainsi, $(r_1, r_2, r_3) = (-1, 1, 2)$, mais alors $r_1 + r_2 + r_3 = 2 \neq 0$.

Ainsi nécessairement $r_1 = -2$, $r_2 = 1$ et $r_3 = 1$

4. 1 est racine double, donc $P_a'(1) = 0$. Or $P_a' = 3X^2 - (a^2 + 2a)$. Ainsi, $P_a'(1) = 3 - a^2 - 2a$. On a donc l'équation $a^2 + 2a + 3 = 0$, dont les racines sont -3 et 1 . Comme $a \in \mathbb{N}$. Nécessairement, $a = 1$.

5. Si $a = 1$. Alors, $P_a = X^3 - 3X + 2$. Alors $P_a(-2) = 0 = P_a(1) = P_a'(1)$ (car $P_a' = 3X^2 - 3$).

En conclusion, $a = 1$ est la seule valeur telle que P_a est trois racines dans \mathbb{Z} .

Correction de l'exercice 28. 1. Montrons que les suites $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ sont adjacentes :

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$, $u_{n+1} - u_n = \frac{1}{(n+1)^2} \geq 0$. Donc $(u_n)_n$ est croissante.
- Soit $n \in \mathbb{N}^*$,

$$v_{n+1} - v_n = \left(u_{n+1} + \frac{1}{n+1}\right) - \left(u_n + \frac{1}{n}\right) = \frac{1}{(n+1)^2} + \frac{1}{n+1} - \frac{1}{n} = \frac{n + (n+1)n - (n+1)^2}{n(n+1)^2} \leq 0$$

Ainsi, $(v_n)_n$ est décroissante.

- $v_n - u_n = \frac{1}{n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$.

Par conséquent, $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ sont adjacentes. D'après le théorème des suites adjacentes, elles convergent vers la même limite.

2. $P_1 = 1$, $P_2 = 2X$ et $P_3 = 3X^2 - 1$.

3. Par la formule du binôme de Newton

$$\begin{aligned} P_n(X) &= \frac{1}{2i} \left[\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^{n-k} i^k - \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^{n-k} (-i)^k \right] = \frac{1}{2i} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^{n-k} (i^k - (-i)^k) \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^{n-k} \left(\frac{i^k - (-i)^k}{2i} \right) \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^{n-k} \frac{e^{ik\frac{\pi}{2}} - e^{-ik\frac{\pi}{2}}}{2i} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^{n-k} \sin\left(k\frac{\pi}{2}\right) \in \mathbb{R}[X] \end{aligned}$$

4. Isolons les deux premiers termes dans la somme obtenue précédemment :

$$P_n = \binom{n}{0} \sin(0)X^n + \binom{n}{1} \sin\left(\frac{\pi}{2}\right) X^{n-1} + \sum_{k=2}^n \binom{n}{k} \sin\left(k\frac{\pi}{2}\right) X^{n-k} = nX^{n-1} + \sum_{j=0}^{n-2} \binom{n}{j} \sin\left((n-j)\frac{\pi}{2}\right) X^j$$

Comme $n \neq 0$, dès lors, $d^\circ P_n = n - 1$, de plus P_n a pour coefficient dominant n (ce qui est cohérent avec les calculs de P_0 , P_1 et P_2).

5. • Supposons n paire. Soit $x \in \mathbb{R}$. La fonction $y \mapsto y^n$ est alors paire, on obtient :

$$P_n(-x) = \frac{1}{2i} ((-x+i)^n - (-x-i)^n) = \frac{1}{2i} ((x-i)^n - (x+i)^n) = -P_n(x)$$

Ainsi, la fonction associée à P_n est impaire.

• Supposons n impaire. Soit $x \in \mathbb{R}$. La fonction $y \mapsto y^n$ est alors impaire, on obtient :

$$P_n(-x) = \frac{1}{2i} ((-x+i)^n - (-x-i)^n) = \frac{1}{2i} (-(x-i)^n + (x+i)^n) = P_n(x)$$

Ainsi, la fonction associée à P_n est paire.

6. Soit $z \in \mathbb{C}$. Et cherchons une condition nécessaire et suffisante pour que z soit racine de P_n :

$$P_n(z) = 0 \iff \frac{1}{2i} [(z+i)^n - (z-i)^n] = 0 \iff (z+i)^n = (z-i)^n$$

Remarquons alors que $z = i$ n'est pas racine de P_n . Fixons donc $z \in \mathbb{C} \setminus \{i\}$. Ainsi,

$$\begin{aligned} P_n(z) = 0 &\iff \left(\frac{z+i}{z-i}\right)^n = 1 \iff \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \quad \frac{z+i}{z-i} = e^{i\frac{k2\pi}{n}} \\ &\iff \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \quad z+i = (z-i)e^{i\frac{k2\pi}{n}} \\ &\iff \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \quad z(1 - e^{i\frac{k2\pi}{n}}) = -i(e^{i\frac{k2\pi}{n}} + 1) \end{aligned}$$

Remarquons que $k = 0$ est impossible car conduirait à $0 = -2i$. Ainsi,

$$P_n(z) = 0 \iff \exists k \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket \quad z = \frac{-i(e^{i\frac{k2\pi}{n}} + 1)}{1 - e^{i\frac{k2\pi}{n}}} = (-i) \frac{e^{i\frac{k\pi}{n}}(e^{-i\frac{k\pi}{n}} + e^{i\frac{k\pi}{n}})}{e^{i\frac{k\pi}{n}}(e^{-i\frac{k\pi}{n}} - e^{i\frac{k\pi}{n}})} = (-i) \frac{2 \cos\left(\frac{k\pi}{n}\right)}{-2i \sin\left(\frac{k\pi}{n}\right)}$$

Ainsi, on a trouvé que les racines de P_n sont de la forme $\cotan\left(\frac{k\pi}{n}\right)$ pour $k \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket$. Comme la fonction \cotan est strictement décroissante sur $]0; \pi[$, on en déduit que nous avons trouvé exactement $n - 1$ racines distinctes de P_n .

7. D'après ce qui précède, on sait que P_n est un polynôme de degré $n - 1$ et de coefficient dominant n dont on connaît $n - 1$ racines. $P_n = n \prod_{k=1}^{n-1} \left(X - \cotan\left(\frac{k\pi}{n}\right)\right)$

8. Supposons qu'il existe $N \in \mathbb{N}$ et $(s_0, s_1, \dots, s_N) \in \mathbb{R}^{N+1}$ tel que $S(X) = \sum_{k=1}^N s_k X^{2k}$. Alors

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad s(-x) = \sum_{k=1}^N s_k (-x)^{2k} = \sum_{k=1}^N s_k x^{2k}$$

Ainsi, $x \mapsto S(x)$ est paire. Réciproquement, supposons que $x \mapsto S(x)$ est paire. Notons $S = \sum_{k=0}^n s_k X^k$,

alors pour tout $x \in \mathbb{R}$, $s(x) = s(-x)$, d'où $\sum_{k=0}^n s_k (x^k - (-x)^k) = 0$. Ainsi, $Q(X) = \sum_{k=0}^n s_k (1 - (-1)^k) X^k$ a

une infinité de racines (tout réel est racine de Q), donc Q est le polynôme nul, donc tous ces coefficients sont nuls. Ainsi, pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, $s_k(1 - (-1)^k) = 0$. Or si k est impair, on obtient $2s_k = 0$, donc $s_k = 0$. Ainsi, tous les s_k sont nuls pour k impair. Dès lors $S = \sum_{\substack{k=0 \\ k \text{ pair}}}^n s_k X^k$. En notant $p = 2k$ et en

faisant un changement d'indice, on obtient $S = \sum_{p=0}^{E(n/2)} s_{2p} (X^2)^p$

9. D'après la question 5, la fonction polynomiale associée à P_{2n+1} est paire. Donc d'après la question 8, il existe $N \in \mathbb{N}$ et il existe $(x_0, x_1, \dots, x_N) \in \mathbb{R}^{N+1}$ tel que

$$P_{2n+1} = \sum_{k=0}^N x_k X^{2k} = \sum_{k=0}^N x_k (X^2)^k$$

Notons $R_n(X) = \sum_{k=0}^N x_k X^k$. Alors $R_n(X^2) = P_{2n+1}(X)$.

10. Par propriété des degrés, on obtient $d^\circ P_{2n+1} = d^\circ R_n \times d^\circ X^2$. Soit $2n = 2d$, dès lors, $d = n$. Notons $R_n = aX^n + bX^{n-1} + \tilde{R}$ où $\tilde{R} \in \mathbb{R}_{n-2}[X]$. Le but est de trouver a et b . Comme $R_n(X^2) = P_{2n+1}(X)$, on obtient

$$aX^{2n} + bX^{2n-2} + \tilde{R}(X^2) = \sum_{k=0}^{2n+1} \binom{2n+1}{k} \alpha_k^{2n+1} X^k$$

Par identification, on obtient que

$$\begin{aligned} a &= \alpha_{2n}^{2n+1} \binom{2n+1}{2n} = (-1)^0 \binom{2n+1}{1} = 2n+1 \\ b &= \alpha_{2n-2}^{2n+1} \binom{2n+1}{2n-2} = (-1)^1 \binom{2n+1}{3} = -\frac{(2n+1)(2n)(2n-1)}{6} = -\frac{(2n+1)n(2n-1)}{3} \end{aligned}$$

11. Soit $x \in \mathbb{R}_+$, alors $R_n(x) = R_n((\sqrt{x})^2) = P_{2n+1}(\sqrt{x})$. Donc $R_n(x) = 0$ si et seulement si \sqrt{x} est une racine de P_{2n+1} si et seulement si $\sqrt{x} = \cotan(k\pi/(2n+1))$ avec $k \in \llbracket 1; 2n \rrbracket$. Or comme $\sqrt{x} \geq 0$ et que $\cotan(k\pi/(2n+1)) \geq 0$ si $k \leq n$. On en déduit que, pour $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$, $\cotan(k\pi/(2n+1))^2$ est racine de R_n . Or $d^\circ R_n = n$, donc R_n a au plus n racines, et comme \cotan^2 est injective sur $]0; \pi/2[$ (strictement décroissante), on a ainsi trouvé exactement n racines de R_n . Donc, on a toutes les racines de R_n . Dès lors

$$R_n = (2n+1) \prod_{k=1}^n \left(X - \cotan \left(\frac{k\pi}{2n+1} \right)^2 \right)$$

12. On sait, d'après le cours 7, on sait que si $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ avec $a_n \neq 0$, alors la somme des racines de P vaut $-\frac{a_{n-1}}{a_n}$, on obtient donc ici

$$\sum_{k=1}^n \cotan^2 \left(\frac{k\pi}{2n+1} \right) = -\frac{(2n+1)n(2n-1)}{2n+1} = \frac{n(2n-1)}{3}$$

13. Présentons deux méthodes :

- Considérons $f: x \mapsto x - \sin(x)$. Comme f est la différence de deux fonctions dérivables sur \mathbb{R}_+ , f est dérivable sur \mathbb{R}_+ et $f': x \mapsto 1 - \cos(x) \geq 0$. Ainsi, f est croissante sur \mathbb{R}_+ et donc pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, $f(x) \geq f(0) = 0$. Ainsi, pour $x \in \mathbb{R}_+$, $\sin(x) \leq x$. De plus, pour $x \in]0; \pi/2[$, $\sin(x) > 0$. Posons maintenant $g: x \mapsto \tan(x) - x$, comme g est la différence de deux fonctions dérivables sur $]0; \pi/2[$, g est dérivable sur cet intervalle et $g': x \mapsto 1 + \tan^2(x) - 1 = \tan^2(x) \geq 0$, ainsi g est croissante sur $]0; \pi/2[$ et pour tout $x \in]0; \pi/2[$, $g(x) \geq 0$, ainsi $\tan(x) \geq x$.

7. La connaissance du cours n'est pas facultative.

- Comme la fonction sinus est deux fois dérivable et que $\sin'' = -\sin$, on en déduit que \sin est concave sur $]0; \pi/2[$, ainsi, \sin est en dessous de sa tangente en 0. Or l'équation de la tangente de \sin en 0 est $x \mapsto \sin(0) + \sin'(0)(x - 0) = x$. Dès lors, pour tout $\theta \in]0; \pi/2[$, $\sin(\theta) \leq \theta$. De plus, \sin est strictement positive sur $]0; \pi/2[$, dès lors, $\sin(\theta) > 0$.

Comme, $\tan' = 1 + \tan^2$ et que $\tan'' = 2(1 + \tan^2)(\tan)$, on obtient que \tan'' est positive sur $]0; \pi/2[$ donc est convexe sur $]0; \pi/2[$, ainsi, \tan est au dessus de sa tangente en 0 sur $]0; \pi/2[$. Or l'équation de la tangente de \tan en 0 est $x \mapsto \tan(0) + \tan'(0)(x - 0) = x$ Donc pour tout $\theta \in]0; \pi/2[$, $\tan(\theta) \geq \theta$.

En rassemblant ces inégalités, on a montré que

$$\forall \theta \in]0; \frac{\pi}{2}[\quad 0 < \sin(\theta) \leq \theta \leq \tan(\theta)$$

14. Soit $p \in \llbracket 1; n \rrbracket$, alors $\theta_p = \pi \frac{p}{2n+1}$, avec $0 < \frac{p}{2n+1} \leq \frac{n}{2n+1} < \frac{1}{2}$, ainsi, $\theta_p \in]0; \pi/2[$, dès lors on peut appliquer le résultat de la question précédente à θ_p , ainsi $\sin(\theta_p) \leq \theta_p \leq \tan(\theta_p)$. Or la fonction $x \mapsto x^{-2}$ est décroissante sur \mathbb{R}_+^* , on en déduit que $\theta_p^{-2} \leq \cotan^2(\theta_p)$. De plus,

$$1 + \cotan^2(\theta_p) = 1 + \frac{\cos^2(\theta_p)}{\sin^2(\theta_p)} = \frac{1}{\sin^2(\theta_p)}$$

Comme $0 < \sin(\theta_p) \leq \theta$ et que $x \mapsto x^{-2}$ est décroissante sur \mathbb{R}_+^* , on en déduit que $1 + \cotan^2(\theta_p) = \frac{1}{\sin^2(\theta_p)} \geq \theta_p^{-2}$. En réunissant ces deux résultats :

$$\cotan^2(\theta_p) \leq \frac{1}{\theta_p^2} \leq 1 + \cotan^2(\theta_p)$$

15. En sommant les inégalités obtenues à la question précédente pour $p \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on obtient

$$\sum_{k=1}^n \cotan^2(\theta_p) \leq \sum_{k=1}^n \frac{1}{\theta_p^2} \leq \sum_{k=1}^n (1 + \cotan^2(\theta_p)) = n + \sum_{k=1}^n \cotan^2(\theta_p)$$

En utilisant le résultat de la question 12 et la définition de θ_p , il vient :

$$\frac{n(2n-1)}{3} \leq \sum_{k=1}^n \frac{(2n+1)^2}{k^2 \pi^2} \leq n + \frac{n(2n-1)}{3}$$

Soit

$$\frac{n(2n-1)\pi^2}{3(2n+1)^2} \leq u_n \leq \frac{(n\pi^2)}{(2n+1)^2} + \frac{n(2n-1)\pi^2}{3(2n+1)^2}$$

Or, $2n-1 \sim 2n$, par produit, $n(2n-1) \sim 2n^2$, et $2n+1 \sim 2n$, par produit, $3(2n+1)^2 \sim 12n^2$ par quotient d'équivalents,

$$\frac{n(2n-1)\pi^2}{3(2n+1)^2} \sim \frac{\pi^2 2n^2}{12n^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

Or, si est une suite est équivalente à une constante non nulle, d'après le cours, elle tend vers cette constante. Ainsi,

$$\frac{n(2n-1)\pi^2}{3(2n+1)^2} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{\pi^2}{6}$$

Par somme de limites finies

$$\frac{(n\pi^2)}{(2n+1)^2} + \frac{n(2n-1)\pi^2}{3(2n+1)^2} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{\pi^2}{6}$$

Grâce au théorème d'encadrement, on en conclut que $u_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{\pi^2}{6}$.